

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

21 décembre 2022

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à améliorer l'enregistrement  
des actes de violence à l'encontre de la police**

(déposée par Mme Yngvild Ingels et consorts)

---

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

21 december 2022

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende een betere registratie  
van geweldplegingen tegen de politie**

(ingediend door mevrouw Yngvild Ingels c.s.)

---

08581

<b>N-VA</b>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<b>Ecolo-Groen</b>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<b>PS</b>	: <i>Parti Socialiste</i>
<b>VB</b>	: <i>Vlaams Belang</i>
<b>MR</b>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<b>cd&amp;v</b>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<b>PVDA-PTB</b>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<b>Open Vld</b>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<b>Vooruit</b>	: <i>Vooruit</i>
<b>Les Engagés</b>	: <i>Les Engagés</i>
<b>DéFI</b>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<b>INDEP-ONAFH</b>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>
<b>DOC 55 0000/000</b>	<i>Document de la 55<sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>	<b>DOC 55 0000/000</b> <i>Parlementair document van de 55<sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<b>QRVA</b>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<b>QRVA</b> <i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<b>CRIV</b>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>	<b>CRIV</b> <i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<b>CRABV</b>	<i>Compte Rendu Analytique</i>	<b>CRABV</b> <i>Beknopt Verslag</i>
<b>CRIV</b>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>	<b>CRIV</b> <i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<b>PLEN</b>	<i>Séance plénière</i>	<b>PLEN</b> <i>Plenum</i>
<b>COM</b>	<i>Réunion de commission</i>	<b>COM</b> <i>Commissievergadering</i>
<b>MOT</b>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<b>MOT</b> <i>Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)</i>

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

### 1. Contexte général

Les violences commises à l'encontre de la police sont un mal qui ne date pas d'hier et qui ne semble pas s'améliorer avec le temps. Les exemples sont légion. Au cours des dernières années, la police a de nouveau été victime de faits de violence. Ces incidents compliquent inutilement le travail quotidien des agents.

Quelques exemples peuvent illustrer clairement ce à quoi les agents sont (trop souvent) confrontés. En mai 2020 par exemple, des images partagées sur les médias sociaux ont montré des agents de la zone de police de Bruxelles-Midi agressés lors d'une arrestation dans un quartier près de la Chaussée de Mons à Anderlecht. Ces images montrent clairement que plusieurs passants tirent, poussent et même frappent les agents en question, un jeune agent non armé recevant ensuite un coup de pied à la tête. Le bilan de l'intervention a été une commotion cérébrale et un nez cassé.<sup>1</sup>

Autre exemple à l'issue de la dislocation de la manifestation non autorisée du 13 mars 2021 à Liège, à l'issue de laquelle quelque deux cents jeunes se sont livrés à des pillages. Les casseurs ont jeté des pavés, des panneaux de signalisation, des chaussures et des bouteilles en verre sur la police. Finalement, cinq agents ont dû être emmenés à l'hôpital.<sup>2</sup>

À un autre moment, un automobiliste armé d'un cric de voiture a agressé cinq policiers pendant un contrôle de (l'absence de) ses documents de bord.<sup>3</sup>

Enfin, le 23 janvier 2022, quelque cinq cents casseurs ont profité d'une manifestation contre les mesures de lutte contre le coronavirus pour bombarder la police de toutes sortes d'objets à la fin de la manifestation. Des pierres, des barrières Nadar et même une poubelle en feu ont été lancées sur les forces de police. Trois agents ont été blessés à cette occasion et ont dû être emmenés à l'hôpital.<sup>4</sup>

Aujourd'hui, ces exemples ne nous choquent cependant pas (plus) suffisamment. Les chiffres de la violence à l'encontre de la police (au niveau national) montrent

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

### 1. Algemene probleemstelling

Geweld tegen de politie, het is een oud zeer dat maar niet lijkt te verbeteren. Voorbeelden zijn er genoeg. De afgelopen jaren kreeg de politie weer verschillende feiten van geweldpleging op haar bord. Zulke gebeurtenissen bemoeilijken de alledaagse job van agenten op onnodige wijze.

Enkele voorbeelden kunnen duidelijk staven waar agenten (te vaak) mee geconfronteerd worden. Zo werden in mei 2020 beelden op sociale media gedeeld waarop te zien is hoe agenten van de politiezone Brussel-Zuid belaagd worden tijdens een arrestatie in een wijk rond de Bergensesteenweg in Anderlecht. Op de beelden kan men duidelijk zien hoe verschillende omstaanders aan de agenten in kwestie trekken, duwen en zelfs slagen, waarbij vervolgens een jonge ongewapende agent tegen het hoofd wordt getrapt. Het resultaat van de interventie was een hersenschudding en een gebroken neus.<sup>1</sup>

Een ander voorbeeld was de afloop van de niet-toegelaten betoging in Luik op 13 maart 2021, waarna zo'n tweehonderd jongeren aan het plunderen sloegen. De relschoppers gooiden met straatstenen, verkeersborden, schoenen en glazen flessen naar de politie. Finaal moesten vijf agenten naar het ziekenhuis worden gebracht.<sup>2</sup>

Op een ander moment ging een autobestuurder vijf politiemensen te lijf met een autokrik tijdens een controle van (de afwezigheid van) zijn boorddocumenten.<sup>3</sup>

Of zo profiteerden een vijfhonderdtal relschoppers op 23 januari 2022 van een betoging tegen de corona-maatregelen om bij afloop de politie te bekogelen met allerlei zaken. Er werd met stenen, dranghekken en zelfs een brandende vuilnisbak naar de politiediensten gegooid. Drie agenten raakten hierbij gewond en moesten naar het ziekenhuis.<sup>4</sup>

Deze voorbeelden choqueren ons vandaag echter niet (meer) hard genoeg. De cijfers van geweld tegen de politie (op nationaal niveau) laten een duidelijke opwaartse

<sup>1</sup> <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2020/05/21/geweld-tegen-politie-in-brussel/>

<sup>2</sup> [https://www.standaard.be/cnt/dmf20210313\\_95774253](https://www.standaard.be/cnt/dmf20210313_95774253)

<sup>3</sup> <https://www.bruzz.be/samenleving/man-die-vijf-politiemensen-verwondde-krijgt-enkelband-2021-09-22>

<sup>4</sup> <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2022/01/26/opvolging-parket-coronabetoging/>

<sup>1</sup> <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2020/05/21/geweld-tegen-politie-in-brussel/>

<sup>2</sup> [https://www.standaard.be/cnt/dmf20210313\\_95774253](https://www.standaard.be/cnt/dmf20210313_95774253)

<sup>3</sup> <https://www.bruzz.be/samenleving/man-die-vijf-politiemensen-verwondde-krijgt-enkelband-2021-09-22>

<sup>4</sup> <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2022/01/26/opvolging-parket-coronabetoging/>

une nette tendance à la hausse au cours des quatre dernières années et les syndicats soulignent le caractère de plus en plus audacieux de cette violence.

Les chiffres que nous avons reçus de la ministre de l'Intérieur nous amènent aux constats suivants:

1° le nombre de procès-verbaux dressés pour signaler des actes de violence contre la police a augmenté de près de 7 % sur la période de 2018 à 2020. Alors qu'on avait enregistré 8.545 PV de ce type en 2018, on a atteint le chiffre de 9.124 PV en 2020;

2° le nombre d'actes de violence enregistrés à l'encontre de la police a augmenté de 7,5 % au cours de la même période. Alors que le nombre d'actes de violence commis contre la police était encore de 12.400 en 2018, il est passé à 13.342 en 2020;

3° les formes les plus courantes de violence à l'encontre de la police sont la rébellion, l'outrage, les menaces, les coups et/ou blessures volontaires et les faits d'ivresse publique.<sup>5</sup>

En outre, diverses sources nous rapportent que la violence devient de plus en plus grave. L'une d'entre elle, et pas des moindres, est le commissaire général CG de la police fédérale. Lors d'une audition parlementaire sur la violence à l'encontre des services de police et des services de secours, ce dernier a encore souligné que "les violences sont de plus en plus brutales."<sup>6</sup>

## 2. Une solution multidisciplinaire

Il n'existe pas de solution miracle pour lutter contre la violence à l'encontre des services de police. Une véritable solution devra impliquer plusieurs départements et concerter différents aspects. Une approche globale et multidisciplinaire est nécessaire.

Plus spécifiquement, les départements de la Justice et de l'Intérieur doivent prendre des mesures concernant cette problématique et plusieurs améliorations peuvent

<sup>5</sup> Voir la réponse de la ministre de l'Intérieur (doc. N° 55K2021202212872) à une question écrite du député Koen Metsu du 30 novembre 2021. Il convient de noter que les chiffres de 2021 n'ont pas pu être utilisés dans cette analyse car ils n'englobaient pas entièrement le dernier mois de l'année (l'extraction ayant été effectuée le 9 décembre 2021). En outre, les chiffres de 2021 concernaient l'atypique "année coronavirus" de 2020, au cours de laquelle la majorité de la population a passé la plupart de son temps à la maison, en confinement.

<sup>6</sup> Auditions relatives à la problématique des violences à l'encontre des policiers et des secouristes, audition du 7 juillet 2020, Doc. 55K1592001, <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/1592/55K1592001.pdf>, p. 24.

trend zien over de voorbije vier jaar en het geweld wordt volgens de vakorganisaties ook steeds driester.

Uit de cijfers die we ontvingen van de minister van Binnenlandse Zaken kunnen we de volgende vaststellingen doen:

1° het aantal pv's dat werd opgesteld om geweldplegingen tegen de politie te melden is over de periode van 2018 tot 2020 met bijna 7 % toegenomen. Terwijl dit in 2018 nog ging over 8.545 pv's, ging het in 2020 reeds over 9.124 pv's;

2° het aantal geweldplegingen die tegen de politie werden geregistreerd, stegen in diezelfde periode met 7,5 %. Terwijl het aantal geweldplegingen tegen de politie in 2018 nog 12.400 feiten betrof, werden er in 2020 13.342 feiten geregistreerd;

3° de meest voorkomende vormen van geweld tegen de politie zijn weerspannigheid, smaad, bedreigingen, opzettelijke slagen en/of verwondingen en feiten van openbare dronkenschap.<sup>5</sup>

Bovendien horen we vanuit verschillende hoeken dat het geweld steeds ernstiger wordt. Niet in het minst van de commissaris-generaal ("CG") van de federale politie. Deze verklaarde nog tijdens een parlementair onderhoud over het geweld tegen de politie en de hulpdiensten dat "het geweld steeds driester wordt".<sup>6</sup>

## 2. Een multidisciplinaire oplossing

Het geweld tegen de politiediensten kan niet opgelost worden met één zaligmakende oplossing. Een echte oplossing zal verschillende beleidsdomeinen én verschillende aspecten moeten betreffen. Een globale en multidisciplinaire aanpak is nodig.

Meer specifiek dienen zowel de beleidsdomeinen van Justitie en Binnenlandse Zaken maatregelen te nemen in deze problematiek en kunnen binnen beide

<sup>5</sup> Zie antwoord van de minister van Binnenlandse Zaken (doc. nr. 55K2021202212872) op een schriftelijke vraag van volksvertegenwoordiger Koen Metsu van 30 november 2021. Hierbij moet opgemerkt worden dat de cijfers van 2021 niet konden gebruikt worden in deze analyse gezien zij de laatste maand van het jaar niet helemaal omhelsde (de extractie werd nl. gedaan 9 december 2021). Tevens betroffen de cijfers van 2021 het atypische "coronajaar" van 2020, waarin het grootste deel van de bevolking het meeste deel van hun tijd thuis heeft gespendeerd in lockdown.

<sup>6</sup> Hoorzittingen over de problematiek van het geweld tegen politiemensen en hulpverleners, hoorzitting 7 juli 2020, doc 55K1592001, <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/55/1592/55K1592001.pdf>, p. 24.

être apportées au sein de ces deux départements. Les ministres de la Justice et de l'Intérieur sont également conscients qu'il reste du pain sur la planche, si l'on en croit leurs exposés d'orientation politique et leurs notes de politique générale de ces dernières années. Cependant, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir dans cette lutte contre la violence à l'encontre de la police. C'est pour cette raison que, par une série d'initiatives législatives, nous souhaitons contribuer à l'amélioration des politiques de lutte contre la violence à l'encontre des forces de l'ordre.

### **2.1. Justice – procédure accélérée**

Au niveau de la Justice, le traitement judiciaire des actes de violence commis à l'encontre de policiers obéit déjà à certaines directives concrètes et contraignantes énoncées dans la circulaire nationale COL10/2017 du Collège des procureurs généraux. Récemment, ces directives ont été renforcées et des directives complémentaires ont été insérées dans la circulaire COL10/2017 afin de mettre davantage l'accent sur la sanction immédiate de l'auteur de l'infraction.

Malgré ce mouvement de rattrapage de la part de la Justice, certains points pourraient encore être améliorés. L'un de ces points importants concerne l'application de la procédure accélérée. En vue d'une politique de sanction immédiate adéquate, nous préconisons donc une procédure accélérée qui prévoit que l'auteur sera traduit en justice dans les sept jours et que la décision sera rendue immédiatement. La proposition de loi visant à établir cette procédure (DOC 55 0123/001)<sup>7</sup> a déjà été déposée à la Chambre des représentants et constitue un élément indispensable d'une stratégie visant à tenter de lutter plus énergiquement contre la violence à l'égard des services de police en légiférant à la Chambre des représentants.

### **2.2. Intérieur**

Dans le domaine politique de l'Intérieur également, certains problèmes pourraient être résolus immédiatement et leur résolution pourrait avoir un impact majeur sur le terrain. En l'occurrence, l'ensemble de mesures que nous proposons poursuit trois objectifs:

- un meilleur enregistrement des actes de violence à l'encontre de la police (proposition de loi DOC 55 3072/001);

beleidsdomeinen verschillende verbeteringen worden doorgevoerd. Ook de ministers van Justitie en Binnenlandse Zaken realiseren zich dat er nog werk aan de winkel is, zo leiden we af uit hun beleidsverklaringen en beleidsnota's van de laatste jaren. Er zijn echter nog genoeg werven op te merken in deze strijd tegen geweld jegens de politie. Het is daarom dat wij met een pakket aan wetgevende initiatieven willen bijdragen aan een beter beleid rond het aanpakken van geweld tegen veiligheidsmensen.

### **2.1. Justitie – snelrecht**

Vanuit Justitie gebeurt de gerechtelijke afhandeling van de gewelddadigen tegen politiemensen reeds volgens bepaalde concrete, dwingende richtlijnen. Deze zijn opgenomen in de nationale omzendbrief COL 10/2017 van het College van procureurs-generaal. Onlangs werden deze richtlijnen verscherpt en werden tevens bijkomende richtlijnen opgenomen in de COL10/2017 om extra in te zetten op de onmiddellijke bestraffing van de dader.

Ondanks deze inhaalbeweging van Justitie, zijn er nog steeds zaken die beter kunnen. Een van die belangrijke zaken is de toepassing van het snelrecht. Voor een effectief lik-op-stukbeleid schuiven wij dan ook een snelrechtprocedure naar voren, waarbij de dader binnen de zeven dagen voor de rechter wordt geleid en er onmiddellijk een uitspraak volgt. Het wetsvoorstel om dit te bewerkstelligen (DOC nr. 55K0123)<sup>7</sup> werd reeds eerder ingediend in de Kamer van volksvertegenwoordigers en vormt een onmisbaar puzzelstuk in een poging om via legislatieve actie in de Kamer van volksvertegenwoordigers het geweld tegen de politiediensten daadkrachtiger aan te pakken.

### **2.2. Binnenlandse Zaken**

Ook in het beleidsdomein van Binnenlandse Zaken zijn er aspecten die onmiddellijk kunnen worden aangepakt en een groot verschil kunnen maken op het terrein. In casu tracht dit pakket drie werven aan te pakken:

- het beter registreren van de geweldplegingen tegen de politie; (wetsvoorstel DOC 55 3072/001);

<sup>7</sup> Voir la proposition de loi: <https://www.lachambre.be/kvvcr/showpage.cfm?section=/flwb&language=fr&cfm=/site/wwwcfm/flwb/flwbn.cfm?legislist=legisnr&dossierID=123>

<sup>7</sup> Zie het wetsvoorstel: <https://www.dekamer.be/kvvcr/showpage.cfm?section=/flwb&language=nl&cfm=/site/wwwcfm/flwb/flwbn.cfm?legislist=legisnr&dossierID=123>.

— une anonymisation plus stricte de l'identité des fonctionnaires de police (voir la proposition de loi DOC 55 3071/001);

— et l'octroi d'un dédommagement moral aux policiers (voir la proposition de loi DOC 55 3070/001).

#### *2.2.1. un meilleur enregistrement des actes de violence à l'encontre de la police*

Il convient d'abord d'évoquer l'enregistrement des faits de violence, ce qui nous ramène en 2012, lorsque les syndicats réunis en front commun ont déposé un préavis de grève à la suite de faits de violence survenus contre les services de police en août 2012. Les discussions qui ont ensuite eu lieu avec le gouvernement ont abouti à un protocole d'accord sur la lutte contre la violence à l'encontre des services de police. Quatre groupes de travail ont alors été mis en place pour poursuivre l'élaboration de cet accord. C'est le groupe de travail II qui a été chargé de l'analyse de ce phénomène. Il a pour cela dû réaliser une enquête au sein de la police intégrée sur le degré de victimisation des membres du personnel et développer un outil d'enregistrement adéquat des actes de violence. Enfin, l'outil d'enregistrement "Melding van Incidenten Signalement d'Incidents" (ci-après "MISI") a été développé et lancé en octobre 2017 sur la plate-forme ISLP ("Integrated System for Local Police", ISLP ci-après). Dès lors, tout service travaillant avec l'ISLP a pu alimenter le système. Toutefois, à l'époque, certaines unités de la PJF (Police judiciaire fédérale) n'utilisaient pas encore ce système et ne pouvaient donc pas encore signaler les faits de violence de cette manière.<sup>8</sup>

Bien que le système d'enregistrement / de flux MISI soit déjà un outil plus précis et plus rapide d'enregistrement des faits de violence à l'encontre de la police, il existe une divergence par rapport aux faits tels qu'ils sont répertoriés dans la Banque de données Nationale Générale (BNG ci-après). En effet, dans la BNG, ces faits de violence sont répertoriés de manière trop générale, tous les faits de violence (y compris à l'encontre des services de police) étant rassemblés dans la catégorie des violences contre les "professions d'intérêt général". Il s'agit de violences non seulement à l'égard de policiers, mais aussi à l'égard d'ambulanciers, de pompiers, du personnel des transports publics, des médecins, des enseignants, etc. Bien qu'une subdivision soit établie pour certaines catégories, par exemple pour les "coups donnés à un membre du personnel des transports publics" ou les "coups donnés à un membre d'une profession

— het strikter anonimiseren van de identiteit van politiebeambten (zie wetsvoorstel DOC 55 3071/001);

— het toekennen van een morele schadevergoeding aan politiemensen (zie wetsvoorstel DOC 55 3070/001).

#### *2.2.1. het nauwkeuriger registreren van de geweldplegingen*

Allereerst moet er gesproken worden over de registratie van geweldfeiten. Dit neemt ons terug naar 2012, toen de vakbonden in een gemeenschappelijk vakbondsfront een stakingaanzeiging indienden naar aanleiding van geweldincidenten die zich voordeden tegen de politiediensten in augustus 2012. De gesprekken die daarop volgden met de overheid resulteerden in een protocolakkoord over de aanpak van geweld tegen de politiediensten. Vier werkgroepen werden vervolgens opgericht om dit akkoord verder uit te werken. Het was werkgroep II die verantwoordelijk was voor de fenomeenanalyse. Hierbij diende een bevraging te gebeuren binnen de geïntegreerde politie naar de mate van slachtofferschap van de personeelsleden en diende een adequate registratietool ontwikkeld te worden met betrekking tot de geweldplegingen. Finaal werd de registratietool Melding van Incidenten Signalement d'Incidents (hierna: "MISI") ontwikkeld en in oktober 2017 gelanceerd via het ISLP-platform ("Integrated System for Local Police", hierna: "ISLP"). Dit betekende dat elke dienst die met ISLP werkte, het systeem kon voeden. Op die moment waren er echter nog enkele FGP's ("Federale Gerechtelijke Politie") die niet met dit systeem werkten en bijgevolg geweldincidenten nog niet op dergelijke wijze konden melden.<sup>8</sup>

Hoewel het MISI-registratie/flowsysteem reeds een meer gedetailleerde en snellere manier is om incidenten van gebruik van geweld tegen de politie te registreren, bestaat er een discrepantie van de incidenten zoals de Algemene Nationale Gegevensbank (hierna: "ANG") deze weergeeft. In de ANG vinden we deze geweldincidenten immers te algemeen terug, waarbij alle geweldincidenten (onder meer tegen de politiediensten) worden verzameld onder de noemer van geweldplegingen tegen "beroepen van openbaar belang". Hieronder ressorteert niet enkel geweld tegen politieagenten maar ook geweld tegen ambulanciers, brandweerlui, personeel van openbaar vervoer, dokters, leerkrachten enzoverder. Hoewel er wel een opdeling wordt gemaakt voor bepaalde categorieën, zoals bijvoorbeeld "slagen aan personeel van het openbaar vervoer" of "slagen aan medisch beroep", kunnen we in de ANG geen duidelijke categorie terugvinden

<sup>8</sup> Enquête de suivi sur la problématique de la violence envers les services de police, Comité permanent de contrôle des services de police, 6 août 2018, p. 6.

<sup>8</sup> Opvolgingsonderzoek met betrekking tot de problematiek van het geweld tegenover de politiediensten tegen de politie, Vast Comité van Toezicht op de politiediensten, 6 augustus 2018, p. 6.

médicale”, il n’existe pas de catégorie clairement prévue pour les services de police dans la BNG. Les données de la BNG ne permettent pas non plus d’obtenir une ventilation par sexe, de savoir si les violences commises étaient verbales ou physiques ou si elles ont entraîné une incapacité de travail de plus d’un mois. En dehors des coups et blessures, aucune autre forme de violence n’est prévue dans la BNG.

L’Inspection générale de la police fédérale et de la police locale (ci-après: “l’AIG”) dénonce également cette perception de la situation dans son document de vision de 2021. L’AIG indique en effet qu’il est urgent de disposer d’une base de données unique qui fournit une image claire de la situation, afin que les autorités puissent plus facilement suivre cette problématique et, si nécessaire, proposer des ajustements politiques.<sup>9</sup> Par ailleurs, le système “MISI” est également en butte à des critiques. Les syndicats de police ont récemment déclaré à ce propos que “quant à MISI, (...) ses chiffres sont également incomplets et ne reflètent pas la situation réelle. (...) Le système “MISI” n’offre pas le résultat escompté et (...) il ne serait pas judicieux d’ajuster un système qui dysfonctionne déjà (...) il serait préférable de créer un nouveau système rapide et efficace afin d’obtenir des chiffres fiables.”<sup>10</sup>

En outre, une enquête de suivi réalisée par le Comité P a déjà mis en évidence que les signalements de violence soumis à la DRI<sup>11</sup> au moyen de la plate-forme ISLP et de Sharepoint, auxquels d’autres services ont également accès, contiennent uniquement des données statistiques qui ne sont accompagnées d’aucune donnée contextuelle. Pour obtenir de plus amples informations concernant un incident, il convient à chaque fois de prendre contact avec la zone et/ou le service de la police concernés.<sup>12</sup>

Par ailleurs, l’enregistrement au moyen de la plate-forme ISLP pose une difficulté supplémentaire: chaque utilisateur ISLP (au niveau des zones de police ou des services de la police fédérale) travaille différemment pour compléter les zones de texte. Ces différences de procédure entravent évidemment l’élaboration d’analyses de qualité. Les données contextuelles (qui font actuellement défaut) jouent également un rôle à cet égard.

<sup>9</sup> AIG, Document de vision 3: “Tous les flics sont-ils incomptétents? L’approche de l’intégrité au sein de la police belge”, <https://www.aigpol.be/fr/actualites/tous-les-flics-sont-ils-incompetents>, p. 74.

<sup>10</sup> Citation de Vincent Houssin (SLFP) issue des auditions relatives à la problématique des violences à l’encontre des policiers et des secouristes, audition du 7 juillet 2020, doc 55K1592001, <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/55/1592/55K1592001.pdf>, p. 28-29.

<sup>11</sup> La DRI est la Direction de l’information policière et des moyens ICT.

<sup>12</sup> Enquête de suivi sur la problématique de la violence envers les services de police, 6 août 2018, p. 7.

voor de politiediensten. Uit de gegevens van de ANG is het tevens ook niet mogelijk om een opsplitsing naar geslacht te bekomen, om te weten of het ging om verbaal of fysiek geweld of dat het geweld leidde tot een werkonbekwaamheid van meer dan één maand. Afgezien van slagen en verwondingen is geen enkel ander geweld gerelateerd fenomeen opgenomen in de ANG.

Ook de Algemene Inspectie van de Federale Politie en van de Lokale Politie (hierna: “AIG”) klaagt deze beeldvorming aan in haar visiedocument van 2021. De AIG stelt immers dat er dringend nood is aan één databank die een duidelijk beeld geeft van de situatie, zodat overheden deze problematiek gemakkelijker kunnen opvolgen en desgevallend beleidsaanpassingen kunnen voorstellen.<sup>9</sup> Het MISI-systeem is trouwens ook niet gevrijwaard van enige kritiek. De politievakbonden verklaarden daar recent nog over dat het “de cijfers vervat in MISI (...) onvolledig zijn en ze weerspiegelen de reële situatie niet”. (...) Het MISI-systeem levert niet het verhoopte resultaat op en het ware niet raadzaam een nu al disfunctioneel systeem bij te stellen: het is verkeerslijker om een nieuw, snel en doeltreffend systeem op te zetten om betrouwbare cijfers te verkrijgen”<sup>10</sup>

Daarenboven merkte een opvolgingsrapport van het Comité P reeds eerder op dat de meldingen van geweld die via het ISLP-platform binnenkomen bij DRI<sup>11</sup> en via Sharepoint ook voor andere diensten beschikbaar zijn, enkel handelen over statistische gegevens en geen contextgegevens meesturen. Indien dan meer informatie moet bekomen worden betreffende een bepaald incident, dient er telkens contact te worden opgenomen met de desbetreffende zone en/of dienst van de politie.<sup>12</sup>

Daarnaast komt er nog een extra moeilijkheid boven-drijven wanneer we spreken over de registratie via ISLP: per ISLP-gebruiker (op het niveau van de politiezones of diensten van de federale politie) wordt er anders gewerkt wanneer het aankomt op het invullen van de tekstvakken. Dit verhindert natuurlijk de opmaak van degelijke, kwalitatieve analyses. Ook de (nu ontbrekende) contextgegevens spelen daar een rol in.

<sup>9</sup> AIG, Visiedocument 3: “Zijn alle flikken onbekwaam? De aanpak van integriteit binnen de Belgische politie”, <https://www.aigpol.be/nl/nieuws/zijn-alle-flikken-onbekwaam>, p. 74.

<sup>10</sup> Quote van Vincent Houssin (VSOA) tijdens de hoorzittingen over de problematiek van het geweld tegen politiemensen en hulpverleners, hoorzitting 7 juli 2020, doc 55K1592001, <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/55/1592/55K1592001.pdf>, p. 28-29.

<sup>11</sup> DRI is de Directie van de politionele informatie en de ICT-middelen.

<sup>12</sup> Opvolgingsonderzoek met betrekking tot de problematiek van het geweld tegenover de politiediensten tegen de politie, Vast Comité van Toezicht op de politiediensten, 6 augustus 2018, p. 7.

Force est aussi de constater qu'il existe encore actuellement une (trop) grande réticence au sein de la police à signaler les faits de ce type. Les principales raisons invoquées pour ne pas enregistrer ou verbaliser ces actes de violence sont les suivantes:

- 1° l'affaire n'était pas si grave que cela;
- 2° l'incident fait partie du métier;
- 3° l'établissement d'un procès-verbal n'aboutit quand même à aucun résultat;
- 4° l'auteur ne sera quand même pas identifié ou puni;
- 5° il n'y a pas ou que peu de dommage.<sup>13</sup>

L'existence d'une certaine réticence à procéder à une déclaration effective des actes de violence a également été confirmée par Christian De Valkeneer (procureur général de Liège et représentant du Collège des procureurs généraux) au cours d'une audition parlementaire à propos des violences à l'encontre des policiers et des secouristes. Celui-ci a indiqué que cette situation entraîne l'existence d'un "chiffre noir" dans les déclarations.<sup>14</sup>

La considération de la charge administrative supplémentaire semble également être un facteur induisant une réticence à enregistrer les faits de ce type. Si un outil d'enregistrement adéquat constitue donc un élément important, il convient toutefois de stimuler également la volonté des collaborateurs de déclarer les faits. C'est ce que fait observer l'Institut VIAS dans son rapport de 2022: "Le fait de rendre la violence et l'agressivité ouvertes à la discussion est une condition importante à cet égard. Les besoins propres à l'organisation peuvent être identifiés sur la base des analyses de risques. D'autres mesures peuvent être prises dans le domaine de la formation et de l'éducation. Il existe un large éventail de formations en la matière: autodéfense, techniques de désescalade, conscience de la situation, évaluation des risques, intervention non violente en cas de crise, etc. Les répondants à notre questionnaire ont toutefois indiqué que cela ne suffisait pas, tout comme c'est le cas pour les moyens mis à disposition."<sup>15</sup>

<sup>13</sup> <https://comitep.be/document/onderzoeksrapporten/2014-11-20%20Monitoring%20du%20phenomene%20de%20la%20violence%20envers%20les%20policiers.pdf>

<sup>14</sup> Auditions sur la problématiques des violences à l'encontre des policiers et des secouristes, audition du 7 juillet 2020, doc 55K1592001, <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/1592/55K1592001.pdf>, p. 5.

<sup>15</sup> VERWEE, I., DORMAELS, A., VERMEULEN, C. (2022). Violence et agressivité à l'encontre des travailleurs exerçant une fonction publique. Cartographie des violences contre les ambulanciers, les pompiers et les travailleurs des services d'urgence. Bruxelles: Vias institute.

Ook dient opgemerkt te worden dat er onder de politie vandaag nog (te) veel schroom bestaat om melding te maken van dergelijke feiten. De meest voorkomende redenen om geweldfeiten niet te registreren of te verbaliseren zijn:

- 1° de zaak was niet zo ernstig;
- 2° het incident is "*part of the job*";
- 3° een proces-verbaal opmaken levert toch geen resultaat op;
- 4° de dader zal toch niet geïdentificeerd of gestraft worden;
- 5° er is weinig of geen schade.<sup>13</sup>

Dat er een zekere terughoudendheid bestaat om effectief aangifte te doen van geweldfeiten, werd ook bevestigd door Christian De Valkeneer (procureur-generaal te Luik en vertegenwoordiger van het College van procureurs-generaal) tijdens een parlementair onderhoud over geweld tegen hulpverleners en politie. Hij stelde dat er hierdoor een *dark number* in aangiftes bestaat.<sup>14</sup>

Ook de overweging van de extra administratieve last blijkt een terughoudende factor te zijn om zulke feiten te registreren. Een goede registratiemethode is dus één zaak maar er dient ook te worden gewerkt aan het stimuleren van de aangiftebereidheid van medewerkers. Dit merkt het VIAS-instituut op in zijn rapport van 2022: "Het bespreekbaar stellen van geweld en agressie is hiertoe een belangrijke voorwaarde. Op basis van risicoanalyses kunnen organisatie-specifieke noden worden blijkgelegd. Verdere maatregelen kunnen genomen worden op het vlak van training en vorming. Er is een ruim aanbod dat kan aangewend worden: zelfverdediging, de-escalatietechnieken, situationele bewustwording, risico-inschatting, geweldloze crisisinterventie... De respondenten in onze bevraging geven echter aan dat dit aanbod niet toereikend is, net zoals dit het geval is voor de middelen."<sup>15</sup>

<sup>13</sup> <https://comitep.be/document/onderzoeksrapporten/2014-11-20%20Monitoring%20van%20het%20fenomeen%20van%20geweld%20tegen%20politieambtenaren.pdf>

<sup>14</sup> Hoorzittingen over de problematiek van het geweld tegen politiemensen en hulpverleners, hoorzitting 7 juli 2020, doc 55K1592001, <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/55/1592/55K1592001.pdf>, p. 5.

<sup>15</sup> VERWEE, I., DORMAELS, A., VERMEULEN, C. (2022). Geweld en agressie tegen publieke dienstverleners. Geweld tegen ambulanciers, brandweerlui en werknemers op spoedgevallendiensten in kaart gebracht Brussel: Vias institute.

Il résulte de ce qui précède que les chiffres dont nous disposons aujourd’hui sont incomplets et ne reflètent peut-être que le sommet de l’iceberg. Afin de pouvoir lutter de manière plus efficace et efficiente contre la violence à l’égard de nos services de police (et des autres services essentiels), il faut pouvoir se faire une idée claire de la situation. Il convient, à cette fin, de s’attaquer aux problématiques précitées concernant l’enregistrement des incidents violents et leur saisie dans des banques de données. Il apparaît clairement nécessaire de disposer d’un outil d’enregistrement uniforme et convivial, utilisé de façon cohérente par tous: un mécanisme global pour l’ensemble de la police intégrée. Cet outil intégrerait également des données contextuelles et, aux fins de l’uniformité des signalements, une trop grande différentiation ne sera pas possible dans le mode de remplissage des champs. Cela permettra d’optimiser l’exhaustivité, la qualité et l’uniformité des données saisies. Pour concrétiser cet enregistrement, il conviendra par ailleurs de sensibiliser suffisamment et fréquemment les services de police à l’importance de rapporter les incidents violents: aujourd’hui encore, les policiers victimes d’incidents violents hésitent à les signaler effectivement.

Il conviendra par ailleurs d’œuvrer à un regroupement général des signalements d’incidents violents. Pour l’heure, s’il est possible de faire une recherche sur la “violence à l’égard des métiers d’intérêt général” dans la BNG, aucune distinction n’y est opérée selon la profession, le genre et le type de violence (physique ou verbale). Dans son document de vision de 2021<sup>16</sup>, l’Inspection générale de la Police fédérale et de la Police locale décrit également la nécessité de créer “une base de données unique pour toutes les formes de violence dont les policiers sont victimes” comme une priorité pour l’avenir.

Dit alles maakt dat de cijfers die we vandaag in ons bezit hebben, onvolledig zijn en mogelijk nog maar het tipje van de ijsberg laten zien. Opdat we geweld tegen onze politiediensten (en andere essentiële diensten) effectiever en efficiënter zouden kunnen bestrijden, dienen we te starten met een duidelijke beeldvorming. Om hiertoe te kunnen komen, moeten we de hierboven opgesomde problematieken met betrekking tot de registratie van geweldincidenten en de verzameling ervan in databanken onder handen nemen. Er blijkt duidelijk nood te zijn aan één uniforme, gebruiksvriendelijke registratietool die iedereen consequent gebruikt: een overkoepelend mechanisme voor de hele geïntegreerde politie. Hierin zouden tevens contextgegevens opgenomen worden en mag er niet te veel differentiatie zitten op de manier van invullen van de tekstvakken, zodat men ook uniformiteit qua meldingen kan bekomen. De volledigheid, kwaliteit en uniformiteit van de gegevens die worden ingevoerd kunnen aldus nog verbeterd worden. Om tot die registratie te komen, dienen ook onze politiediensten voldoende en frequent te worden gesensibiliseerd in hun meldingsgedrag bij geweldincidenten: ook vandaag bestaat er nog te veel schroom om meldingen van geweld effectief te maken.

Daarnaast moet er werk gemaakt worden van een algehele verzameling van de meldingen van deze geweldincidenten. Vandaag kunnen we “geweld tegen beroepen van algemeen belang” wel opvragen in de ANG maar hierin wordt geen onderscheid gemaakt tussen de verschillende beroepen, geslacht of fysiek en verbaal geweld. Ook de Algemene Inspectie van de Federale Politie en van de Lokale Politie onderschrijft de nood aan “één databank voor alle vormen van geweld waarvan politieambtenaren het slachtoffer zijn” als een prioriteit voor de toekomst in hun visiedocument van 2021.<sup>16</sup>

Yngvild Ingels (N-VA)  
 Sigrid Goethals (N-VA)  
 Koen Metsu (N-VA)  
 Tomas Roggeman (N-VA)  
 Peter Buysrogge (N-VA)  
 Björn Anseeuw (N-VA)  
 Wouter Raskin (N-VA)  
 Kristien Van Vaerenbergh (N-VA)  
 Anneleen Van Bossuyt (N-VA)  
 Mieke Claes (N-VA)

<sup>16</sup> AIG, Document de vision 3: “Tous les flics sont-ils incomptétents? L’approche de l’intégrité au sein de la police belge”. <https://www.aigpol.be/sites/aigpol/files/attachments/document%20de%20vision%203%20AIG%20TOUS%20LES%20FLICS%20SONT-ILS%20INCOMPETENTS.pdf>, p. 73.

<sup>16</sup> AIG, Visiedocument 3: “Zijn alle flikken onbekwaam? De aanpak van integriteit binnen de Belgische politie”, <https://www.aigpol.be/nl/nieuws/zijn-alle-flikken-onbekwaam>, p. 74.

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que 12.400 actes de violence à l'encontre des services de police ont été enregistrés en 2018, ainsi que 12.033 en 2019 et 13.342 en 2020, et que ces chiffres révèlent une nette tendance à la hausse des faits de violence à l'égard des policiers;

B. considérant qu'il n'y a pas de clarté absolue à propos de ces chiffres, dès lors que M. Christian De Valkeneer, procureur général de Liège et représentant du Collège des procureurs généraux, a indiqué en 2020, au cours d'une audition parlementaire sur la problématique des violences à l'encontre des policiers et des secouristes, qu'il existait un "chiffre noir" concernant les déclarations de faits de violence dont on ne connaît aujourd'hui pas suffisamment l'importance;<sup>17</sup>

C. considérant que les chiffres officiels sont en fait incomplets et ne reflètent pas la problématique dans son intégralité, et que différents facteurs contribuent à l'enregistrement final (incomplet) des actes de violence à l'encontre de la police et à la saisie (incomplète) de données à ce sujet:

C.1. toutes les zones de police n'utilisent actuellement pas le même outil d'enregistrement pour signaler les incidents violents, ce qui entraîne un signalement morcelé, voire même incomplet des incidents de cette nature;

C.2. l'enregistrement ne prévoit actuellement pas de données contextuelles, mais seulement des données statistiques, de sorte qu'il convient de contacter plusieurs fois la zone de police concernée afin d'analyser les chiffres;

C.3. les signalements de faits de violence manquent d'uniformité, dès lors que les champs sont complétés différemment selon le service de police;

C.4. les policiers hésitent aujourd'hui encore trop souvent à signaler effectivement les actes de violence dont ils sont victimes, souvent parce qu'ils estiment que l'incident n'était pas si grave ou qu'il fait partie du métier<sup>18</sup>, tandis que la charge administrative excessive (disproportionnée) liée au signalement de ces incidents

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende dat er 12.400 gevallen van geweldpleging tegen politiediensten plaatsvonden in 2018, 12.033 in 2019 en 13.342 in 2020 en deze cijfers een duidelijke stijgende trend laten zien van het gebruik van geweld tegen politiemensen;

B. overwegende dat er geen absolute duidelijkheid bestaat over deze cijfers vermits de procureur-generaal van Luik en vertegenwoordiger van het College van procureurs-generaal, de heer Christian De Valkeneer, tijdens een parlementair onderhoud over geweld tegen hulpverleners en politie in 2020 verklaarde dat er een *dark number* bestaat inzake aangiften van geweldplegingen waar we vandaag onvoldoende zicht op hebben;<sup>17</sup>

C. noterende dat de officiële cijfers eigenlijk onvolledig zijn en geen totaalbeeld van de problematiek weergeven en verschillende oorzaken kunnen worden aangemerkt die bijdragen aan de finale (onvolledige) registratie en gegevensverzameling van geweldplegingen tegen de politie met name:

C.1. niet iedere politiezone werkt vandaag met dezelfde registratiemethode om geweldincidenten te melden wat zorgt voor een versnipperende of zelfs incomplete melding van dergelijke incidenten;

C.2 in deze registratie is vandaag geen ruimte voor contextgegevens maar enkel voor statistische gegevens waardoor de politiezone in kwestie meer dan eens opnieuw moet gecontacteerd worden bij nader onderzoek;

C.3. in de meldingen van geweldincidenten is er geen uniformiteit vermits de tekstvakken op verschillende wijze worden ingevuld afhankelijk van de politiedienst;

C.4. ten aanzien van de politieagenten bestaat vandaag nog te veel schroom om effectief over te gaan tot het melden van geweldincidenten, vaak omdat men meent dat de zaak "toch niet zo ernstig was" of het incident "part of the job" is<sup>18</sup> en er tevens een overdreven (disproportionele) administratieve last bestaat om melding

<sup>17</sup> Auditions sur la problématique des violences à l'encontre des policiers et des secouristes, 7 juillet 2020, doc 55K1592001, <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/1592/55K1592001.pdf>, p.5.

<sup>18</sup> Enquête de contrôle relative au monitoring du phénomène de la violence envers les policiers, rapport 2014, Comité P, point 42, p. 9.

<sup>17</sup> Hoorzittingen over de problematiek van het geweld tegen politiemensen en hulpverleners, hoorzitting 7 juli 2020, doc 55K1592001, <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/55/1592/55K1592001.pdf>, p. 5.

<sup>18</sup> Toezichtsonderzoek naar de monitoring van het fenomeen van geweld tegen politieambtenaren, rapport 2014, Comité P, punt 42, p. 9.

explique également que les policiers soient plutôt réticents à les signaler;

C.5. il n'existe pas de base de données unique reprenant de façon claire toutes les données relatives aux faits de violence perpétrés à l'encontre des services de police. En effet, les chiffres enregistrés à ce sujet par la BNG relèvent de la rubrique très générale des violences contre les "professions d'intérêt général", qui comprend plusieurs catégories, telles que les "coups envers gardien de prison-corps sécurité". Aucune ventilation n'est effectuée pour les violences commises à l'encontre des policiers. Cela donne une fois de plus une image faussée ou du moins inexacte de la situation. En outre, la BNG ne contient aucun détail concernant le sexe, le caractère verbal ou physique des violences et les incapacités de travail de plus d'un mois qui découlent de tels actes. Il est par ailleurs nécessaire de ne pas limiter cette base de données au seuls coups et blessures et d'y inclure d'autres phénomènes liés à la violence;

D. considérant que sur le terrain, des voix s'élèvent pour demander une meilleure coordination entre les informations policières et judiciaires concernant l'enregistrement et le suivi des actes de violence perpétrés à l'encontre des forces de police;

E. considérant que les chiffres relatifs aux actes de violence perpétrés à l'encontre des policiers sont déjà préoccupants aujourd'hui, mais qu'ils ne permettent pas d'obtenir une image globale de ce phénomène en raison des problèmes précités;

F. considérant qu'il est crucial d'avoir une image claire de la situation afin de pouvoir traiter la problématique efficacement et proposer si nécessaire des ajustements politiques;

G. considérant qu'il est donc urgent de mettre en place un système d'enregistrement nouveau ou réformé en prévoyant éventuellement la création d'une base de données unique reprenant toutes les données; que ce système doit être uniforme, qu'il doit porter sur l'ensemble de la police intégrée et être convivial afin de ne pas imposer une charge administrative excessive à ses utilisateurs;

H. considérant qu'un rapport de suivi du Comité P avait déjà souligné la nécessité d'améliorer l'enregistrement de ces faits de violence;<sup>19</sup>

te maken waardoor politielieden eerder terughoudend zijn in hun meldingen;

C.5. het gebrek aan één duidelijke databank waarin alle gegevens over geweldincidenten tegen politiediensten worden verzameld vermits de cijfers van de ANG met betrekking tot geweldincidenten tegen politiediensten vallen onder de zeer algemene noemer van geweldplegingen tegen "beroepen van openbaar belang" waaronder verschillende categorieën vallen, onder meer de "slagen aan cipiers/veiligheidskorps" en er verder géén opsplitsing wordt gemaakt voor de geweldplegingen tegen politieagenten, wat opnieuw zorgt voor een vertekend of toch alleszins onjuist beeld en de ANG bovendien geen details bevat met betrekking tot het geslacht, het verbaal of fysiek geweld en de arbeidsongeschiktheseden van langer dan één maand door geweldplegingen en er nood is aan het opnemen van andere geweldgerelateerde fenomenen in de ANG dan enkel slagen en verwondingen;

D. overwegende dat er vanop het terrein ook wordt gevraagd om een betere afstemming tussen positionele en justitiële info omtrent registratie en opvolging van geweldplegingen tegen de politiediensten;

E. overwegende dat de cijfers met betrekking tot geweldpleging tegen politieagenten vandaag reeds zorgwekkend zijn maar geen totaalbeeld kunnen geven omwille van bovenstaande problemen;

F. noterende dat een goede beeldvorming cruciaal is voor een efficiënte omgang met de problematiek en voor eventuele voorstellen van beleidsaanpassingen;

G. opmerkende dat er daarom dringend nood is aan een nieuw of hervormd registratiesysteem, eventueel vergezeld door één databank waarin alle gegevens worden verzameld en dergelijk systeem uniform dient te zijn, overkoepelend voor de hele geïntegreerde politie en tevens gebruiksvriendelijk zodat het geen buiten-sporige administratieve last met zich meebrengt voor de gebruikers ervan;

H. opmerkende dat in een opvolgingsrapport van het Comité P eerder al werd aangegeven dat de registratie van deze geweldplegingen aan verbeteringen toe is;<sup>19</sup>

<sup>19</sup> Enquête de suivi sur la problématique de la violence envers les services de police, Comité permanent de contrôle des services de police, 6 août 2018, p. 7.

<sup>19</sup> Opvolgingsonderzoek met betrekking tot de problematiek van het geweld tegenover de politiediensten tegen de politie, Vast Comité van Toezicht op de politiediensten, 6 augustus 2018, p. 7.

I. considérant que dans son document de vision 2021,<sup>20</sup> l'Inspection générale de la police fédérale et de la police locale identifie également la nécessité d'une "base de données unique pour toutes les formes de violence dont les policiers sont victimes" comme une priorité pour l'avenir;

#### DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'améliorer l'enregistrement des faits de violence au niveau de l'organisation de la police intégrée de façon à pouvoir mieux appréhender les violences perpétrées à l'encontre des services de police et à pouvoir mieux exploiter l'analyse de ce phénomène;

2. de veiller à ce que ce système de signalement soit fondé sur un outil unique pour l'ensemble de la police intégrée et à ce que les signalements soient enregistrés de manière aussi uniforme que possible afin de promouvoir des analyses non seulement quantitatives mais aussi qualitatives, en incluant des données contextuelles; cet outil devra être clair, uniforme et convivial et il faut veiller à ce qu'il n'impose pas une charge administrative disproportionnée à ses utilisateurs;

3. de charger la police fédérale de reconstruire en concertation avec la police locale la problématique du signalement des faits de violence, tant sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif, en se fondant sur un outil d'enregistrement nouveau ou réformé, et de sensibiliser les services de police aux directives existantes en matière de violences commises à leur encontre ou de leur rappeler ces directives;

4. de prendre des mesures de façon à ce que la BNG propose une ventilation précise des violences commises à l'encontre des "professions d'intérêt général", ce qui permettra d'avoir une vision plus claire du nombre d'actes de violence perpétrés à l'encontre de chaque profession spécifique - notamment des services de police mais aussi, par extension, du personnel des autres services de secours; de veiller à ce qu'une ventilation puisse également avoir lieu selon le type de violence utilisé et le sexe de la personne qui en est victime;

I. overwegende dat ook de Algemene Inspectie van de Federale Politie en van de Lokale Politie de nood aan "één databank voor alle vormen van geweld waarvan politieambtenaren het slachtoffer zijn" aanmerkt als een prioriteit voor de toekomst in hun visiedocument van 2021;<sup>20</sup>

#### VERZOEKTE DE FEDERALE REGERING:

1. de registratie van geweldincidenten te verbeteren op het niveau van de geïntegreerde politieorganisatie om te komen tot een beter inzicht in het fenomeen van geweldincidenten tegen politiediensten en een betere exploitatie van hun analyse;

2. ervoor te zorgen dat een dergelijk rapportagesysteem één en dezelfde tool bewerkstelligt voor de hele geïntegreerde politie, waarin meldingen zo uniform mogelijk kunnen worden gedaan om niet alleen de kwantitatieve maar ook kwalitatieve analyses te bevorderen door ook contextgegevens mee te nemen en er tevens voor te zorgen dat deze tool duidelijk, eenvormig en gebruiksvriendelijk is zonder een disproportionele administratieve last voor de gebruikers ervan;

3. de federale politie te gelasten om, in overleg met de lokale politie, de problematiek van het melden van geweldincidenten te herzien, zowel kwantitatief als kwalitatief, in lijn met een nieuwe of hervormde registratiemethode en de politiediensten tevens te sensibiliseren voor en te herinneren aan de bestaande richtlijnen inzake geweldpleging tegen hun persoon;

4. maatregelen te nemen met betrekking tot de ANG om geweldincidenten tegen "beoefenaars van beroepen van algemeen belang" nauwkeurig te kunnen uitsplitsen zodat een overzichtelijker beeld kan gegeven worden van het aantal geweldplegingen tegen elk specifiek beroep, onder meer voor geweldplegingen tegen de politiediensten maar bij uitbreiding tevens voor andere hulpverleners en daarbij een uitsplitsing mogelijk te maken met betrekking tot het soort van geweld dat wordt aangewend en het geslacht waartegen het geweld wordt gericht;

<sup>20</sup> AIG, Document de vision 3: "Tous les flics sont-ils incomptents? L'approche de l'intégrité au sein de la police belge", <https://www.aigpol.be/fr/actualites/tous-les-flics-sont-ils-incompetents>, p. 73.

<sup>20</sup> AIG, Visiedocument 3: "Zijn alle flikken onbekwaam? De aanpak van integriteit binnen de Belgische politie", <https://www.aigpol.be/nl/nieuws/zijn-alle-flikken-onbekwaam>, p. 74.

5. d'examiner si un enregistrement central dans une seule et même base de données, dans laquelle les informations policières et judiciaires sont mieux reliées, pourrait contribuer à un suivi plus permanent des faits de violence perpétrés à l'encontre de ces professions et en particulier des services de police.

5. te onderzoeken of een centrale registratie in één en dezelfde databank , waarin ook politieke en justitiële informatie beter gelinkt worden, kan bijdragen aan een meer permanente monitoring van geweldincidenten tegen deze beroepen en in het bijzonder tegen de politiediensten.

14 november 2022

Yngvild Ingels (N-VA)  
Sigrid Goethals (N-VA)  
Koen Metsu (N-VA)  
Tomas Roggeman (N-VA)  
Peter Buysrogge (N-VA)  
Björn Anseeuw (N-VA)  
Wouter Raskin (N-VA)  
Kristien Van Vaerenbergh (N-VA)  
Anneleen Van Bossuyt (N-VA)  
Mieke Claes (N-VA)